

30-01-2008

Modem : Vesco tacle Geourjon et lance un appel à Bayrou

“Un aveu d’impuissance à monter une liste Modem aux élections municipales de Lyon.” C’est ainsi que Gilles Vesco, vice-président du Grand Lyon, analyse la lettre que Christophe Geourjon a envoyé avant-hier aux militants du Modem pour leur annoncer qu’il allait ouvrir des négociations avec le PS et l’UMP. Avant même le 1er tour. Alors qu’en tant que tête de liste Modem, il s’était au contraire engagé à monter une liste centriste indépendante au 1er tour, conformément aux engagements de François Bayrou. Vesco se demande même si Geourjon n’est pas tout simplement incapable d’obtenir des places pour ses actuelles têtes de listes. Bref, s’il ne prépare pas l’enterrement de la stratégie indépendantiste du Modem.

Ce qui serait l’aboutissement de six mois de manoeuvres de Michel Mercier, le président centriste du conseil général, et de ses proches, pour retirer toute crédibilité à une éventuelle liste centriste. Après le retrait d’Anne-Marie Comparini en septembre, ancienne député et ancienne présidente du conseil régional Rhône-Alpes, c’est Azouz Begag qui a dû renoncer à être de tête de liste suite à de nombreuses pressions deux mois plus tard. Michel Mercier avait même tenté d’invalider sa candidature à la candidature avant d’imposer Christophe Geourjon, un apparatchik.



D’ailleurs, cela fait plusieurs années que Gilles Vesco conteste la manière dont Mercier gère la mouvance centriste à Lyon en lui reprochant de n’avoir qu’un seul objectif : sauver sa propre carrière politique en empêchant l’émergence de personnalités incarnant un certain renouvellement de cette sensibilité politique. Des critiques qui avaient même valu à Vesco d’être suspendu de l’UDF, l’ancêtre du Modem. “Un opportunisme centriste dont nous ne voulons plus pour notre parti”, s’indigne Vesco en estimant que les militants du Modem “méritent mieux que la piteuse histoire de cette candidature”. Et qu’il faut aujourd’hui “les respecter en leur disant la vérité.”

Gilles Vesco conclut même en appelant à “ l’arbitrage” de François Bayrou afin qu’il choisisse définitivement le candidat qui bénéficiera de

l’investiture du Modem à Lyon.